

ESCARGOTS et LIMACES

DOCUMENTAIRE 288

Quand les ondées estivales arrosent la campagne et lui rendent sa fraîcheur, en faisant revivre la végétation qu'épuisait la sécheresse et que plâtrait la poussière, les escargots et les limaces sont les premières créatures à s'en réjouir. Mystérieusement, les premiers, alourdis par la maison qu'ils portent sur le dos, les secondes, plus sveltes et relativement plus agiles, sortent des cachettes les plus secrètes où on aurait pu les croire endormis, et commencent leur curieuse promenade le long des tiges et des feuilles, qui, lorsqu'elles sont encore humides de rosée, constituent leur nourriture favorite. Avec leurs petites cornes dressées sur la tête, comme des antennes toujours prêtes à capter le moindre signal de danger, ces animaux s'avancent et se balancent lentement, très lentement, d'un côté et d'autre, en laissant derrière eux un sillage argenté que le soleil fera briller comme la traîne de quelque royal personnage.

Il faut bien avoir une famille: les escargots et les limaces appartiennent à celle des Mollusques gastéropodes, et, dans cette famille, aux pulmonés ou pulmobranches. Leur origine est très ancienne, leurs ancêtres ont apparu sur la terre au cours de l'éocène (l'étage le plus ancien de l'ère tertiaire); eux-mêmes dérivait de formes marines qui les avaient précédés depuis longtemps dans l'histoire de la vie animale.

La limace (*Limax*) n'est pas, comme le supposeraient les ignorants, un gros escargot à qui son propriétaire a donné congé et qui erre à la recherche d'un pavillon de banlieue, c'est une espèce particulière de Pulmonés, anatomiquement fort semblable à l'escargot, mais dont la coquille ne s'est pas ou s'est peu développée, et reste complètement cachée sous les plis du *manteau*.

Privée de cet ornement qui confère à l'escargot un aspect architectural, la limace ne peut dissimuler ses formes d'une gluante mollesse. La surface de son corps en contact avec le sol porte le nom de *pied*. Le *manteau* consiste en un disque charnu, qui occupe le devant du dos et ne recouvre que la cavité pulmonaire. L'orifice de la respiration est situé au

côté droit. La tête, petite, obtuse, séparée du pied par un sillon peu profond, peut rentrer en partie sous le disque du manteau. Elle est surmontée de quatre tentacules rétractiles, comme les doigts d'un gant. Sur les plus longs de ces tentacules sont placés les yeux. La bouche, munie d'une mâchoire supérieure en forme de croissant est pourvue de lamelles cornées et d'environ 10.000 crochets, qui en font une véritable lime. On peut dire que, par conséquent, la limace mange ses aliments râpés. Son pied est en réalité constitué par le développement, à la base, des muscles ventraux; un mouvement ondulatoire lui permet d'avancer, mais jamais de reculer. Ce qui lui impose en mainte circonstance une attitude héroïque dont elle se dispenserait volontiers.

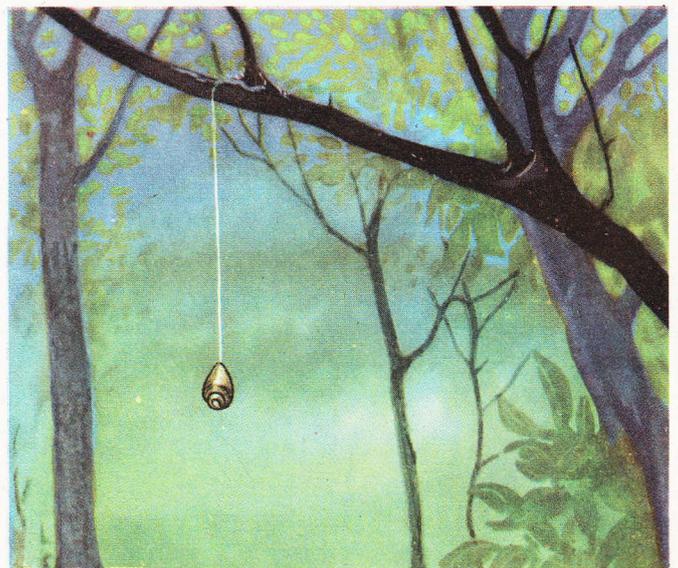
Quant à la bave, qu'elle laisse derrière elle comme une reine qui abandonnerait ses trésors, elle s'explique pour des raisons d'ordre pratique éminemment curieuses. En effet, cette bave gluante, dont la couleur est variable, permet à la limace de glisser plus facilement sur les surfaces les plus raboteuses, évite qu'elle ne se blesse aux pointes dont sa route est semée, protège enfin son corps fragile contre la chaleur et l'avidité des insectes.

Les jardiniers, qui savent l'importance que joue la bave dans l'existence de ces pauvres bêtes, ont imaginé un stratagème pour se débarrasser des limaces. Ils répandent autour des arbustes, dont elles sont particulièrement friandes, du sable, de la cendre ou de la chaux. En passant sur ces substances absorbantes, les limaces sont obligées de sécréter des quantités excessives de bave. Quand elles ont épuisé leurs dernières réserves, les malheureuses, comme un homme torturé par la soif dans le désert, sentent leur corps se dessécher de plus en plus et bientôt commence leur agonie.

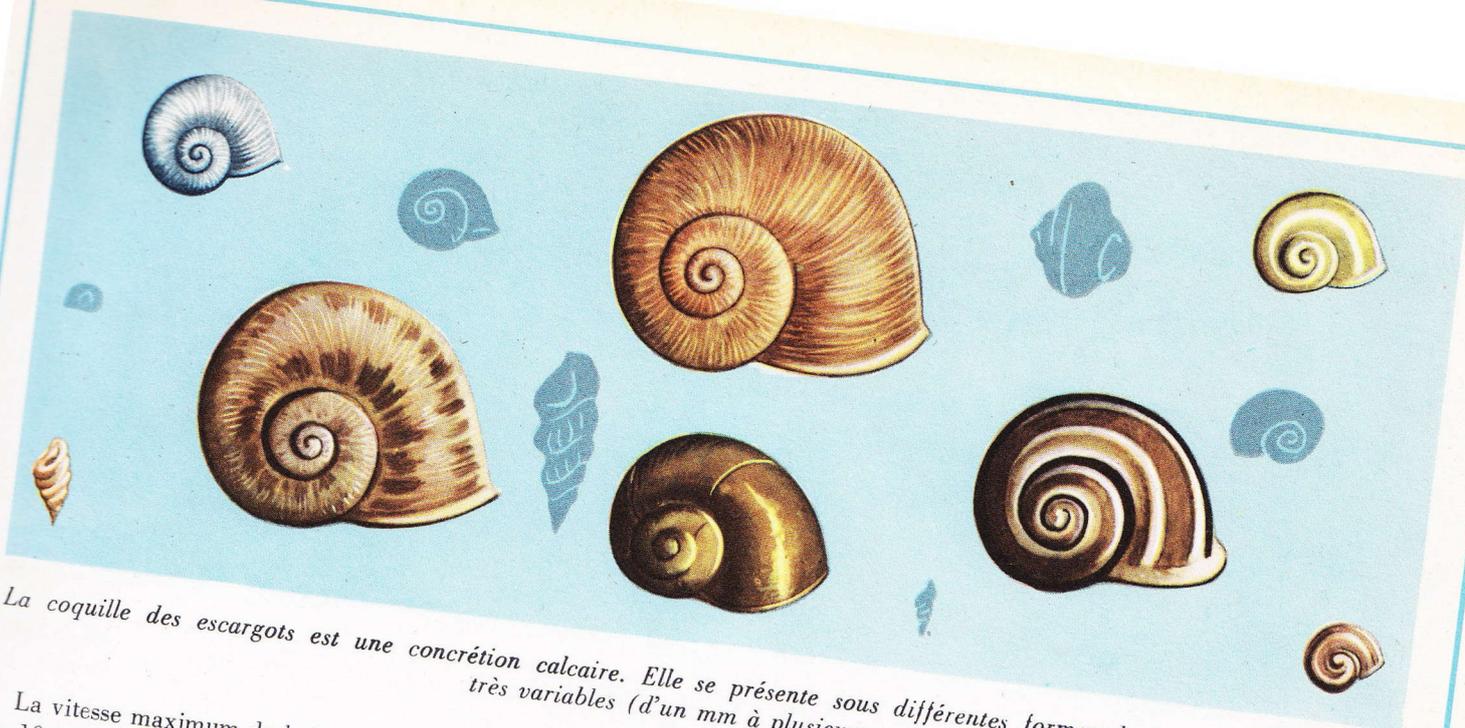
En France on trouve principalement la *Limax rufus* (rouge ou noire), la Grande Limace, tachetée de noir, parfois même tigrée comme une vipère (est-ce pour faire peur aux oiseaux qui, sans cela, la mangeraient?) la *Limace agreste* et, dans le Midi, la *Testacelle*, qui vit sous terre et se nourrit spécialement de lombrics (vers de terre).



Une branche tout emperlée de minuscules escargots qui viennent de sortir de l'oeuf.



L'espèce *Agriolimax agrestis* sécrète, en bavant, la corde qui la ramènera sur la terre.



La coquille des escargots est une concrétion calcaire. Elle se présente sous différentes formes dont les dimensions sont très variables (d'un mm à plusieurs cm).

La vitesse maximum de la limace, comme de l'escargot, est de 10 à 15 cm à la minute.

Engourdis par le froid, escargots et limaces passent l'hiver en état léthargique et reprennent leur vie active au mois de mai. Ils déposent bon an mal an de 50 à 100 oeufs, d'où sortent des petits parfaitement constitués et capables aussitôt de se suffire à eux-mêmes. Aimant plus que tout la fraîcheur et l'humidité, ils choisissent de préférence, pour leurs sorties, les heures les plus aimables de la matinée et de la soirée. Certaines espèces sont noctambules. La vie normale de ces animaux dure de deux à trois années.

Les Pulmonés terrestres à coquille complète et apparente ont, le plus souvent, les bords de l'ouverture relevés en bourrelet dans l'adulte. Tels sont les mollusques qui forment le genre escargot (*Helix*), lequel renferme plus de 500 espèces. La partie du corps dirigée en avant est demi-cylindrique, le dos porte la coquille et, en arrière, le corps se termine par une extrémité plus amincie et triangulaire. Le manteau constitue un grand cône, contourné sur lui-même et recouvert par la coquille. Celle-ci prend différentes formes: elle peut être globuleuse, orbiculée, turrulée. Cependant, toutes peuvent se ramener à une spirale dont varieront le nombre de spires (marquées par les anfractuosités de la coquille) et l'orienta-

tion (vers la gauche ou vers la droite au départ). Les proportions et les circonvolutions de la coquille de certains mollusques émerveillaient déjà Léonard de Vinci, comme de nos jours elles ont émerveillé Paul Valéry (*L'Homme et la coquille*)...

Quand il veut goûter, à l'abri de la pluie et de la poussière, un repos bien gagné, l'escargot s'enferme dans sa maison et sécrète, au-dessus de lui, un petit toit plat, transparent comme du mica. La matière première de ce petit toit est tout simplement de la bave, qui se solidifie instantanément au contact de l'air et fait adhérer solidement la coquille à son support, feuille ou pierre. Avant d'entrer en léthargie l'escargot, se construit un toit plus épais, plus riche en sels calcaires, qu'on appelle épiphragme.

Les espèces les plus communes en France sont le *Grand Escargot*, ou Hélice vigneronne (*Helix pomatia*) dont la coquille est roussâtre, marquée de bandes plus pâles, l'*Escargot chagriné* ou *Petit gris* (*Helix aspersa*), plus petit, de croissance rapide, l'*Escargot à bouche noire* (*Helix melanostoma*), très connu dans le Midi, l'escargot de jardin (*Helix hortensis*) à coquille jaune citron striée de noir.

Depuis longtemps, il existe des gastronomes qui se régalaient d'escargots. Les Romains raffolaient de ces mollusques. Ils les faisaient élever dans des parcs spéciaux, les *cochlearia*.



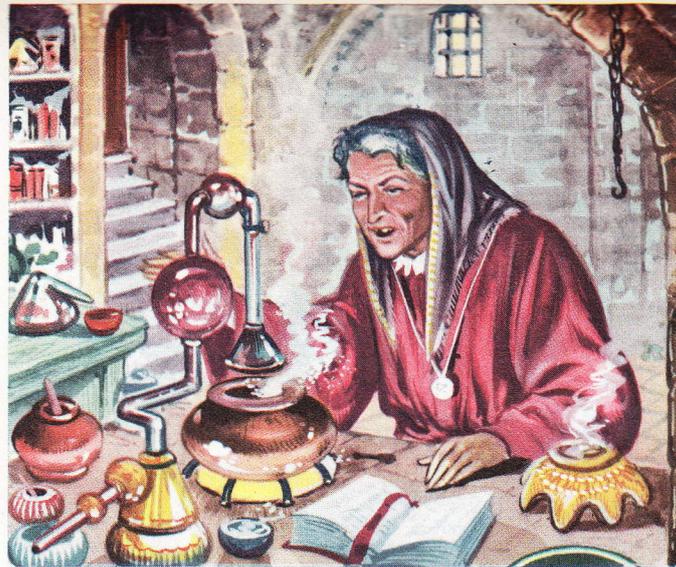
La tête de l'escargot, comme celle de la limace, est surmontée de deux tentacules rétractiles, comme les doigts d'un gant, dont les plus longs portent les yeux.



Le corps de la limace est charnu, allongé, recouvert d'une peau lisse, avec un pied de la longueur du corps. Quand on taquine l'animal, le manteau sert de cache-cache.



Une variété d'escargot, l'*Helix vermiculata*, commune dans les régions méditerranéennes est capable de jeûner pendant plusieurs années.



Dans les temps anciens, les escargots et les limaces étaient des animaux de sorcières. Ils entraient dans la composition de nombreuses recettes destinées à guérir des maladies.

principalement en Sicile, aux Baléares, en Illyrie. Les escargots devinrent un mets de circonstance dans leurs repas funèbres (qu'a donc, cependant, leur fine coquille de funéraire?)... Avec le temps, les goûts changèrent. Les hommes cessèrent de manger ces mollusques et les abandonnèrent aux oiseaux et aux vers luisants.

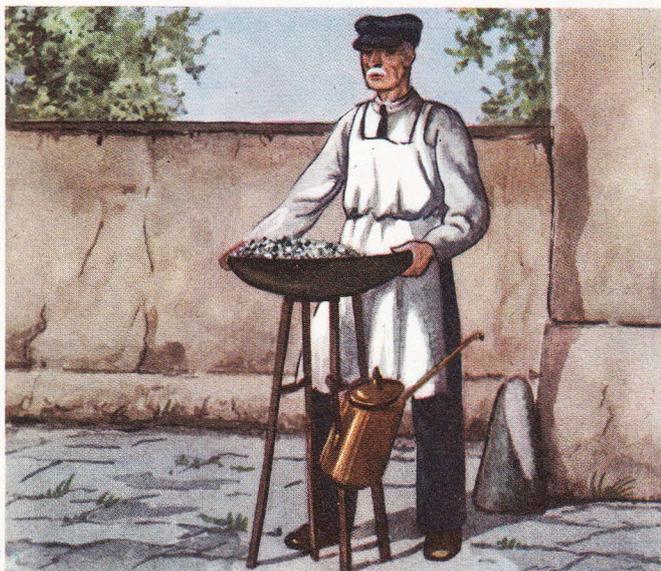
Car vous savez que les vers luisants dévorent les escargots? Ils possèdent les outils nécessaires pour perforer la toiture qui ferme la coquille, ils s'enfoncent dans le corps de leur victime, ils sécrètent un produit chimique qui transformera le corps de l'escargot en bouillie, et c'est de cette bouillie qu'ils feront leur festin...

Au Moyen Âge, en Bourgogne, se produisit une grande famine. Les gens mouraient par milliers. Cependant, une brave bonne femme de la campagne conservait son teint fleuri et son enviable embonpoint. Elle fut soupçonnée de sorcellerie pour se maintenir en santé alors que tant d'autres mouraient de faim. Heureusement, elle put se disculper, en livrant son secret: si la vieille villageoise restait gaillarde, c'est qu'elle allait, matin et soir, chercher des escargots dans les vignes

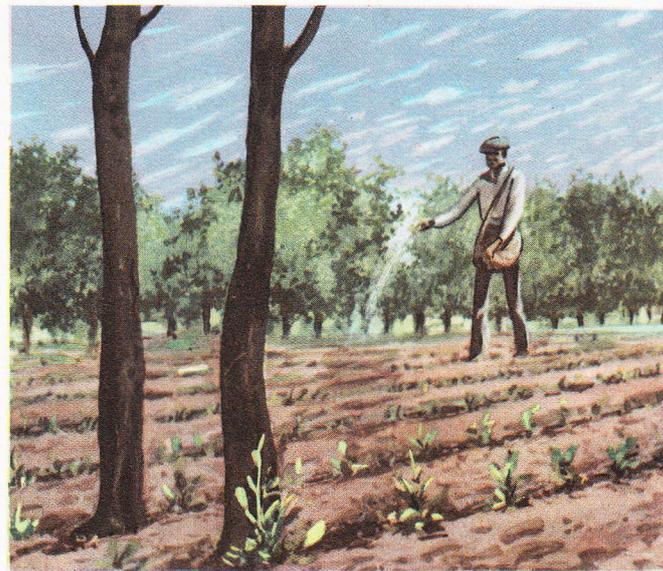
et dans les buissons, et s'en nourrissait délicieusement. A partir de ce moment, les escargots figurèrent à nouveau dans les repas des hommes civilisés.

Dès l'antiquité, cependant, ces animaux furent accusés de répandre des maladies dangereuses, et il a été, en effet, reconnu que ces bêtes... à cornes ne sont pas aussi inoffensives qu'elles le paraissent: leur corps constitue pour de nombreux bacilles un habitat idéal. Les escargots ne semblent pas mériter, cependant, la méfiance qu'ils inspiraient aux anciens. Même, on employa chez nous le *Grand Escargot* à préparer des bouillons visqueux, fort prisés pour le traitement de certaines maladies. Et, dans plus d'une de nos provinces, le temps n'est pas si loin où les gens prétendaient qu'escargots et limaces crus étaient un excellent remède contre les maladies des poumons.

Les expériences modernes ont établi que le corps de la limace contient une substance qui peut être bonne pour les bronches et que, par conséquent, le « remède de bonne femme » autrefois préconisé pouvait en partie se justifier.



Les escargots sont fort appréciés des gastronomes, et on en élève spécialement dans des parcs, pour les manger. Les anciens Romains étaient déjà de grands amateurs de ces mollusques, et les élevaient dans des « cochlearia », en Sicile, aux Baléares, et même en Illyrie.



Pour protéger les jeunes plantes de la voracité des limaces, les jardiniers répandent autour des arbustes des matières absorbantes, comme le sable. Les limaces, pour franchir ces déserts, sécrètent d'énormes quantités de bave, ce qui finit par les dessécher.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles